

NON L'ETAT N'A RIEN A CRAINdre des ANARCHISTES

Sérieux et raisonnables, les anarchistes se sont toujours employés partout où ils le purent, à torpiller inconsciemment ou non mais avec énergie et dévouement, les luttes sociales afin qu'elles ne débouchent surtout pas sur le terrain "irresponsable et extrémiste" de l'auto-organisation révolutionnaire du prolétariat contre le capital et l'Etat. Verbalisme d'apparence anti-étatique allié à une pratique socio-démocrate classique; tel est la carte d'identité historique de l'anarchisme. Celui-ci reproduit en effet avec application, la vieille séparation contre-révolutionnaire entre programme maximum (l'anarchie dans 10000 ans!) et programme minimum (participation "critique" mais active au mouvement réformiste en fonction des nécessités capitalistes d'évolution de la société), le premier n'étant là qu'un paravent théâtral et illusoire destiné à donner un "supplément d'âme" à l'embourbement dans le misérabilisme quotidien des chimères qui œuvrent à ravalier périodiquement la servitude salariale.

A partir de là, l'anarchisme; simple reflet inversé du marxisme et de ses postulats élitistes a donc pleinement su ancrer ses principes de bases sur le terrain traditionnel de l'historiographie bourgeoise pour laquelle le prolétariat n'est qu'une "masse informe" qui pour se mettre en mouvement doit inévitablement être pris en charge par des meneurs "consciencieux et spécialisés". Ainsi la Fédération (Parti d'un autre nom!) devient tout normalement le facteur-clé hors lequel rien n'est possible puisque réduite à ses seules forces la classe ouvrière ne peut saisir l'"Idée générale de la révolution". Déjà Bakounine qui sur le plan des magouilles politiciennes n'avait rien à envier à son frère ennemi Marx, avait parfois merveilleusement avancé une position substitutiste. Par exemple sa lettre à Albert Richard du 1^{er} avril 1870 où il déclare superbement: "...Pilotes invisibles au milieu de la tempête populaire, nous devons la DIRIGER, non par un pouvoir ostensible quelconque, mais par la dictature collective de tous les alliés, dictature sans écharpe, sans titre, sans droit officiel, et d'autant plus puissante qu'elle n'aura aucune des apparences du pouvoir. .. Si vous formez cette dictature collective et INVISIBLE vous triompherez, la révolution bien dirigée triomphera."

Intrinsèquement incapable de comprendre les racines effectives de la crise du capital, l'anarchisme se trouve par voie de conséquence dans l'impossibilité de saisir le rapport logique entre crise économique accélérée à l'échelle mondiale et possibilité de l'auto-surgissement révolutionnaire du prolétariat contre l'Etat. L'anarchisme en est donc réduit par suite à faire du problème de la révolution un problème intemporel de volonté organisationnelle (Il faut renforcer la Fédération, il faut créer un syndicat "révolutionnaire"...). Vision socio-démocrate du monde qui s' imagine que sans un syndicat lui-même "aiguillonné" par l'organisation spécifique (alliance, union, fédération...) la classe ouvrière ne peut rien faire, l'idéologie libertaire n'est en fait qu'une conception réactionnaire ne pouvant aboutir au plus qu'à l'autogestion de la production marchande, bref à du capitalisme populaire. L'anarchisme n'a rien de révolutionnaire puisque loin d'être destructeur de l'Etat comme nous le répètent ses cantiques, il a toujours été dans les époques les plus cruciales de l'histoire une carte capitaliste (parmi d'autres!) que l'Etat a utilisé pour embrigader le prolétariat. Derrière la radicalité mythique du Verbe transparaît avec éclat la platitude anti-prolétarienne de la pratique libertaire qui n'est finalement (ah! que les faits sont têtus...) que le rameau le plus radical du libéralisme.

Depuis ses origines, le mouvement anarchiste a toujours eu pour fonction de drainer les désillusionnés de la gauche et de l'extrême gauche du ca-

pital pour ensuite, de façon détournée, les ramener dans les ornières de la marchandise en leur expliquant que si tout Etat est policier, il en est toutefois qui le sont "moins" et qu'il faut les soutenir...

1914: La presque totalité des anarchistes rejoint la social-démocratie en une vaste Union sacrée qui de l'extrême droite à l'extrême gauche du capital va envoyer le prolétariat à la boucherie inter-impérialiste au nom de la défense de la "civilisation".

1936: Les "anti-étatistes" de la CNT-FAI entrent au gouvernement républicain en désamorçant progressivement le contenu subversif du mouvement prolétarien espagnol. Comme le déclare sans peur du ridicule, "Solidaridad obrera" du 4/II/36: "l'Etat n'est plus une force d'oppression de la classe laborieuse... d'autant mieux que la CNT travaille en son sein." N'ayant jamais compris que totalitarisme et démocratie ne sont que deux façons complémentaires d'encadrer la classe ouvrière, l'anarchisme (comme toutes les mystifications gauchistes!) a toujours eu pour résultat d'attacher le prolétariat à l'appareil d'Etat en lui faisant croire que certaines fractions capitalistes seraient moins "réactionnaires" que d'autres.

1937: Le gouvernement républicain espagnol sous la direction des charognes staliniennes, massacre avec la bénédiction des ministres anarchistes le prolétariat révolutionnaire qui s'est soulevé pour abattre l'Etat qu'il soit démocratique ou non. Le 4 mai à 14 heures la CNT-FAI lance à la radio l'appel suivant: "Travailleurs... Déposez vos armes!" Désormais les flics du P"C" vont pouvoir à Barcelone et ailleurs rétablir dans le sang, l'ordre marchand... L'anarchisme a ainsi (une fois de plus!) pleinement révélé la nature capitaliste de sa pratique.

1939-45: La politique contre-révolutionnaire de l'anarchisme va là encore durant cette période s'illustrer avec brio dans la participation aux combats du deuxième carnage impérialiste mondial en soutien des alliés. Etre exploité par un capitalisme dictatorial c'est "mal" puisqu'être exploité par un capitalisme démocratique c'est "mieux"! Ainsi c'est reparti pour un tour; il faut fraterniser avec les états les plus "gentils" (américain, russe, anglais...) contre les états les plus "méchants" (allemand, japonais...). C'est donc tout normalement que la 2^e division blindée de l'"humaniste" Leclerc compta dans ses rangs des chars anarchistes au nom de "Durruti" ou d'"Ascaso"...

La liste des capitulations anarchistes devant l'Etat est longue, démesurément longue... Tout en donnant l'impression qu'il est, par excellence, l'ennemi de ce dernier, l'anarchisme de tout temps et en tout lieu n'a été qu'un outil d'intégration à l'Etat. Ceci non par hasard mais par nécessité organique puisque son attachement inconditionnel aux syndicats (marchands de notre force de travail!) en fait une idéologie essentiellement conciliatrice qui ne peut être qu'une force d'aménagement de notre exploitation et qui ne peut que maintenir le prolétariat dans sa condition de marchandise. Dernièrement les anarchistes nous ont encore prouvé leur profond attachement aux structures capitalistes, en compagnie de toute la merde démocratico-syndicale, en voulant nous persuader que le coup de force de Jaruzelski avait voulu stopper l'influence grandissante de Solidarnosc alors qu'au contraire celui-ci a eu lieu pour tenter de briser l'auto-organisation du prolétariat qui débordait de plus en plus cet appareil syndical de concertation avec le capitalisme d'Etat polonais. En Pologne c'est le capitalisme en décomposition qui, en rendant la situation de survie de la classe ouvrière de plus en plus intolérables, a sonné l'heure de la guerre de classe. Les années 80 seront celles où la décadence accélérée du vieux monde frappera toutes les économies qui semblent encore "tenir le coup". L'alternative de la présente décennie n'est pas guerre ou paix, elle est révolution sociale ou troisième guerre mondiale et c'est dès maintenant qu'il faut choisir son camp...

SI VOUS VOULEZ LA FIN DE L'ETAT PREPAREZ LA FIN DE L'ANARCHISME !

Ni dieux, ni maîtres, ni partis, ni syndicats...
Ni drapeau rouge, ni drapeau noir, ni nation,
ni patrie...

Auto-organisation prolétarienne pour la
destruction de la production marchande, du salariat et de l'Etat !

GUERRE de CLASSE
90 PARALLELES
47 Rue St HONORE
75001 - PARIS